

Le corsaire le grand hurleur

Le cor - sair' le Grand Hur - leur Est un na - vir' de mal -

heur Quand il se met en croi - siè - re Pour al - ler bat - tre l'An -

glais Le vent la mer et la guer - re Tour - nent con - tre le Fran - çais

Zim ba - la zim - bon - bon _____ Tra - la - la - la - la - la - la - la

Zim ba - la zim - bon - bon _____ Tra - la - la - la - la - la

Le corsaire le Grand Hurlleur Est un navire de malheur Quand il se met en croisière Pour aller battre l'Anglais Le vent la mer et la guerre Tournent contre le Français	bourlinguer Tandis que l'ouvrage avance On aperçut par tribord Un navire d'apparence A mantelets de sabord	Nous voilà pris dans la brume Nous échappons aussitôt	périr au port Dans cette affreuse misère Quand chacun s'est cru perdu Chacun selon sa manière S'est sauvé comme il a pu	Il a couru vent arrière Il a pris terre à l'île Dieu
	<i>R</i>	<i>Re</i>	<i>Re</i>	<i>Re</i>
<i>Zi m balazim bon bon</i> <i>Tr ala la la la la la la la</i> <i>Zi m balazim bon bon</i> <i>Tr ala la la la la la la</i>	C'était un Anglais vraiment A double rangées de dents Un marchand de mort subite Mais le Français n'a pas peur	Pour nous refaire des combats Nous avons à nos repas Des gourganes et du lard rance Du vinaigre au lieu du vin Du biscuit pourri Et du camphre le matin	Chacun tombant de la grande hune Dessus le gaillard d'avant A rebondi dans la pompe Et enfoncé le bâtiment	
	<i>R</i>	<i>Re</i>	<i>Re</i>	<i>Re</i>
Il est parti de Lorient Avec bonne mer et bon vent Il cinglait bâbord amure Naviguant comme un poisson Un grain tombe sur la mâture Voilà le corsaire en ponton	Au lieu de prendre la fuite Nous le rangeons à l'honneur	Nos prises au bout de six mois Ont pu se montrer à trois Un navire plein de patates Plus qu'à moitié chaviré Un second plein de savates Un troisième de fumier	Le capitaine et son second Se sont sauvés sur un canon Le maître sur la grande ancre Le commis sur le bidon Oh ! Le triste et vilain congre Le voleur de ration	Si l'histoire du <i>Grand Hurlleur</i> A pu vous toucher le cœur Ayez donc belles manières Et payez vous largement Du vin du rack de la bière Et nous serons tous contents
<i>Re</i> <i>frain</i>	<i>Re</i> <i>frain</i>	<i>Re</i> <i>frain</i>	<i>Re</i> <i>frain</i>	<i>Re</i> <i>frain</i>
Il nous fallut remâter Et diablement	que la barbe enfume A nos braves matelots	Pour finir ce triste sort Nous venons	Il eut fallu voir le coq Avec sa cuiller et son croc Il s'est mis dans la chaudière Comme un vilain pot au feu	

